

Gestion De L'espace Scolaire Dans Les Lycées Publics d'Abidjan : La Contribution De l'Education Relative À l'Environnement

*Affoué Philomène Koffi
N'chot Apo Julie*

Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

M'bra Kouakou Dieu-donné Kouadio

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Doi: 10.19044/esj.2017.v13n35p251 [URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2017.v13n35p251](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2017.v13n35p251)

Abstract

Environmental Education (ERE) in Ivorian schools aims at teaching reflexes eco-citizens to learners. However, the observation of school space indicates that these eco-actions are not always applied.

The objective of this study is to analyze the contribution of the ERE to the management of high schools in Abidjan. The comparative method mobilized for this purpose integrates qualitative and quantitative approaches through individual and group interviews as well as questionnaires. 169 people in safe institutions and 173 in unsafe facilities participated in the study.

The results indicate that the quality of the ERE influences the sense of belonging of the actors and directs their management of the school space. In healthy establishments, the teachings are both theoretical and practical, which facilitates their application through the maintenance and preservation of the environment. On the other hand, in unsafe establishments, apart from formal activities, few initiatives relating to respect for the environment are observed. The absence of the resulting sense of belonging explains why learners perceive activities related to environmental maintenance as chores and deteriorate educational facilities. Ultimately, the ERE makes it possible to give an environmental consciousness to the learners, hence the need for its institutionalization.

Keywords: Education- Environment – school - wholesomeness

Résumé

L'Education Relative à l'Environnement (ERE) dans les établissements scolaires ivoiriens vise la transmission de comportements

éco-citoyens aux apprenants. Pourtant, ces établissements ne présentent pas toujours un environnement salubre.

L'objectif de cette étude est d'analyser l'interrelation entre l'ERE et la gestion des lycées d'Abidjan. L'approche comparative mobilisée à cet effet intègre les méthodes qualitative et quantitative à travers des entretiens individuels et de groupe ainsi qu'un questionnaire. L'étude a concerné 171 personnes dans des établissements salubres et 173 autres dans les peu salubres.

Les résultats indiquent que la qualité de l'ERE influence le sentiment d'appartenance des acteurs et oriente leur gestion de l'espace scolaire. Dans les établissements salubres, les enseignements sont à la fois théoriques et pratiques, ce qui facilite leur application à travers l'entretien et la préservation de l'environnement. A l'inverse, dans les établissements peu salubres, en dehors des activités formelles, peu d'initiatives relatives au respect de l'environnement sont observées. L'absence du sentiment d'appartenance qui en résulte explique que les apprenants perçoivent les activités liées à l'entretien de l'environnement comme des corvées et détériorent les infrastructures éducatives. En définitive, l'ERE permet de donner une conscience environnementale aux apprenants, d'où la nécessité de son institutionnalisation.

Mots clés : Education- Environnement -établissement scolaire - salubrité

Introduction

La disponibilité d'un environnement sain est capitale pour assurer une qualité de vie indispensable à la survie de l'homme. Aussi, les institutions scolaires d'éducation en tant que communauté spécifique d'apprentissage et de socialisation, ont un rôle primordial aussi bien dans l'éducation au respect de l'environnement qu'à sa mise en pratique (Gouatti, 2016 ; Djané, Konaté et Kouassi, 2010).

En Côte d'Ivoire, l'Education Relative à l'Environnement (ERE) est intégrée au programme scolaires et vise à inculquer les valeurs de respect et de préservation de l'environnement (Ahossi, 2016; Ministère de la Salubrité de l'Environnement et du Développement Durable, 2012 ; Djané, Konaté et Kouassi, op.cit, Djané, 2012; Girault et Sauvé, 2008). Dans les établissements secondaires, elle se réalise aussi bien à partir d'activités figurant dans le programme scolaire officiel que d'activités extrascolaires. Ainsi, les cours de Sciences de la Vie et de la terre (SVT) et de Géographie prennent en compte les notions de respect, et de préservation de l'environnement. Il en est de même des cours d'Education aux Droits Humains et à la Citoyenneté (EDHC) qui communiquent aux apprenants les pratiques et gestes éco-citoyens. Cette éducation a pour objectif de favoriser

une perception positive de l'environnement chez les acteurs éducatifs en vue de promouvoir une meilleure gestion de celui-ci. Il s'agit d'inculquer des valeurs susceptibles de modifier leurs rapports à l'environnement et de promouvoir des pratiques éco-citoyennes.

De fait, l'intégration de l'ERE dans les programmes scolaires est indispensable et se pose comme une réponse aux problématiques environnementales et sociétales contemporaines. Elle contribue à une évolution des mentalités, influence les perceptions des acteurs éducatifs vis-à-vis de leur environnement immédiat. Elle favorise également une meilleure gestion de l'espace scolaire et au-delà, la préservation de l'environnement de manière générale (Pohl, 2012 ; Unesco, 2012).

C'est très certainement le cas dans les établissements scolaires ivoiriens et particulièrement à Abidjan où l'observation de l'environnement immédiat des lycées donne à voir une différence dans la gestion de l'espace scolaire par les acteurs éducatifs. Une incursion à l'intérieur de certains établissements scolaires comme le Lycée Sainte Marie de Cocody ou encore l'Ecole Militaire Préparatoire de Bingerville (EMPT) permet d'observer que ceux-ci évoluent dans un des espaces sains. Ces écoles sont propres, agréables et soumises au respect de l'environnement avec des infrastructures sportives et des bâtiments biens entretenus. A côté de ces derniers, d'autres établissements tels que le Lycée Municipal 2 de Koumassi et le Lycée Municipal d'Abobo baignent dans un cadre d'insalubrité et de détérioration des infrastructures.

Pourtant, il est démontré par des études antérieures que l'ERE transforme les mentalités, inculque une conscience environnementale aux individus et permet de recréer du lien entre l'homme et son environnement en vue d'obtenir un cadre de vie sain (Pipon, 2014 ; CFEEDD/UNESCO, 2005). En clair, l'ERE influence la perception des acteurs sociaux vis-à-vis de leur environnement ainsi que leur gestion de celui-ci. Cet article analyse donc l'interrelation entre l'ERE et la gestion du cadre de vie en milieu scolaire dans les établissements publics d'enseignement secondaire d'Abidjan en questionnant son influence sur les perceptions des acteurs éducatifs qui détermine la gestion des établissements scolaires.

Comment se réalise l'ERE dans les établissements scolaires ivoiriens ? Comment influence-t-elle l'attachement des acteurs éducatifs à leur établissement scolaire ? Bref, comment l'ERE contribue-t-elle à la gestion de l'espace scolaire dans les lycées publics d'Abidjan, et au-delà, dans les établissements scolaires ivoiriens en général ?

Methodologie

L'étude analyse la contribution de l'ERE à la gestion de l'environnement scolaire en questionnant les perceptions des acteurs vis-à-

vis de leur établissement. Il s'agit ici de comprendre comment ces perceptions influencent la gestion de l'établissement dans un contexte d'ERE qui intègre non seulement des enseignements théoriques à travers les cours d'EDHC, de SVT et de géographie, mais également les activités pratiques de protection et de préservation de l'environnement comme les travaux manuels. Dans ce contexte, il est fait appel au modèle théorique de Janosz, Georges et Parent (1998) pour analyser le sentiment d'appartenance des acteurs vis-à-vis de leur établissement et comprendre leurs perceptions de l'établissement qui motivent leurs actions vis-à-vis de celui-ci.

L'étude adopte une approche comparative qui repose sur une combinaison des méthodes qualitatives et quantitatives. Elle s'appuie sur une série d'enquêtes réalisées entre 2010 et 2017 dans quatre (4) établissements publics d'enseignement secondaire d'Abidjan. Ces établissements ont été choisis en fonction de la propreté et de la salubrité du cadre de l'espace scolaire. Dans ce contexte, deux établissements salubres (Lycée Sainte Marie de Cocody et Ecole Militaire Préparatoire et Technique (EMPT) de Bingerville) et deux autres moins salubres (Lycée Municipal 2 de Koumassi et Lycée Municipal d' Abobo) ont été sélectionnés. Elle a permis d'interroger 344 personnes réparties entre le personnel administratif, le personnel d'encadrement, les enseignants et les élèves. La technique d'échantillonnage par choix raisonné utilisée à cet effet, autant pour les méthodes qualitative que quantitative, a permis d'interroger 171 enquêtés dans les établissements salubres et 173 dans les établissements peu salubres. Le tableau ci-dessous donne la répartition des enquêtés selon les établissements

Tableau 1: Répartition des enquêtés selon le statut et le type d'établissement

Type d'établissement ¹⁰		Statut			Total
		Personnel Non Enseignant	Enseignants	Elèves	
salubres	Sainte Marie	17	15	60	92
	EMPT	14	10	55	74
peu salubres	Abobo	20	8	59	87
	Koumassi	14	12	60	86
Total		65	45	234	344

L'approche qualitative a eu recours à des entretiens semi directifs de groupe avec les élèves et individuels avec le personnel administratif, les enseignants et le personnel d'encadrement. En ce qui concerne la méthode quantitative, elle repose sur l'administration de questionnaires composés

¹⁰ En vue de rendre la lecture du tableau plus fluide, les noms des établissements ont été réduits. Ainsi Sainte Marie désigne le Lycée Sainte Marie de Cocody et EMPT, l'EMPT de Bingerville. Il en est de même pour Abobo qui désigne le Lycée municipal d'Abobo et Koumassi, le Lycée municipal de Koumassi

d'affirmations. Les réponses sont portées sur une échelle de Likert à cinq (5) échelons, codifiée de "jamais" (0) à "toujours" (4) en passant par "rarement" (1), "parfois" (2) et "souvent" (3). Les données quantitatives ont été traitées avec les logiciels Epidata et SPSS pour obtenir des moyennes et des écarts-types pour la statistique descriptive. Quant aux données d'entretiens, elles ont été retranscrites à partir du logiciel Word puis analysées à l'aide de la méthode d'analyse structurale de contenu.

Resultats

Les résultats de l'étude portent sur la méthodologie de conduite de l'Education Relative à l'Environnement ainsi que son impact sur les perceptions des acteurs et la gestion des établissements.

Le programme d'éducation relative à l'environnement dans les établissements secondaires ivoiriens

Les enquêtes réalisées dans les établissements scolaires de l'étude ont permis de comprendre qu'en Côte d'Ivoire, l'ERE n'est pas une discipline d'enseignement comme les Mathématiques ou les Sciences Physiques, par exemple, à l'exception du Lycée Sainte Marie de Cocody où le contraire est observé. Toutefois, des notions de connaissance et de respect de l'environnement sont intégrées au programme à travers certaines disciplines telles que les Sciences de la Vie et de la Terre, l'EDHC, la Géographie, etc.. Selon un enseignant de Géographie du Lycée Municipal 2 de Koumassi, « *c'est seulement en classe de 5^{ème} et en seconde que l'ERE est enseignée aux élèves* ». Le programme officiel de la classe de seconde dans cette discipline porte essentiellement sur la connaissance et la conquête de l'environnement à travers quatre leçons. Quant au programme de 5^{ème}, il développe la compétence pour « traiter une situation relative aux incidences des activités économiques sur l'environnement ». Pour ce faire, il enseigne les notions de respect de l'environnement à travers un module portant sur les conséquences des activités économiques sur l'environnement traité en deux (2) leçons. La première leçon traite des conséquences des méthodes et techniques agricoles sur l'environnement (tableau 2) et est réalisé en trois (3) heures. En ce qui concerne la deuxième leçon, elle porte sur les effets de la pollution industrielle et commerciale sur l'environnement (tableau 3) et se déroule en deux (2) heures.

Tableau 2: Répartition du contenu de la leçon 1 selon les habiletés

HABILETES	CONTENUS
Définir	La notion de méthode agricole La notion de technique agricole
Identifier	Les principales méthodes agricoles en côte d'ivoire
Distinguer	Les principales techniques agricoles en côte d'ivoire
Répertorier	Les outils traditionnels et modernes
Relever	Les avantages et les inconvénients de l'utilisation des principales méthodes / techniques agricoles en côte d'ivoire
Construire	Un tableau des avantages et inconvénients des techniques et méthodes agricoles
Traiter	Une situation relative au choix des méthodes / techniques agricoles

Source : Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, 2017

Tableau 3: Répartition du contenu de la leçon 2 selon les habiletés

HABILETES	CONTENUS
Identifier	Les composantes de l'environnement
Connaître	Les différentes formes de pollution et leurs causes
Distinguer	Les conséquences des activités économiques sur l'environnement
Réaliser	Un schéma d'interrelation des activités industrielles et commerciales et la dégradation de l'environnement
Formuler	Un slogan de sensibilisation en faveur de la préservation de l'environnement
Exploiter	Des documents relatifs à la dégradation de l'environnement

Source : Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, 2017

La leçon 2 est précédée d'un exemple de situation formulé comme suit :

Elève en classe de 5^{ème}6 au Collège Moderne de Koumassi, tu passes quelques jours de vacances au village. Votre grand-père s'inquiète de l'insuffisance des récoltes ces dernières années. De retour au collège, tu partages les soucis de ton grand-père avec tes camarades de classe. Vous décidez, à l'aide de documents mis à votre au CDI à en savoir plus sur les travaux champêtres et à comprendre les raisons de l'insuffisance des récoltes et proposer des solutions (Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, 2017).

Pour ce qui est du programme d'EDHC, les cours sur l'environnement sont théoriques et portent sur la sensibilisation des élèves à la propreté du cadre de vie et la non-détérioration de l'environnement. Ils se déroulent en une séance de 50 minutes en classe de 6^{ème} selon un censeur du Lycée Municipal d'Abobo. Durant cet enseignement, les élèves sont

sensibilisés à la protection de l'environnement à partir d'une leçon portant sur les conséquences de la pollution et de la déforestation.

Parallèlement à ces modules admis au programme scolaire officiel par le Ministère de l'Education Nationale, le Lycée Sainte Marie de Cocody intègre l'éducation à l'environnement au programme scolaire pour les élèves de la 6^{ème} à la 4^{ème}. Les cours d'ERE figurent dans les emplois du temps des élèves. Ils sont enseignés et évalués au même titre que les autres disciplines. Ces cours comportent à la fois un aspect théorique et pratique. Ils portent sur la connaissance du milieu et d'autres activités telles que les cultures maraîchères et l'élevage. Le Lycée Sainte Marie dispose d'un jardin botanique au sein duquel se déroulent les cours d'ERE. Ces cours, dispensés par un enseignant de SVT détaché à cet effet, donnent aux élèves, les aptitudes pour préserver l'environnement mais également pour en tirer profit.

A l'EMPT de Bingerville, en plus des notions intégrées au programme officiel à travers les cours d'EDHC, de Géographie et de SVT, l'ERE se réalise également à partir des activités d'entretien et de préservation de l'environnement qui font partie de la formation militaire des élèves. Ainsi, en plus du personnel commis à cet effet, l'entretien de l'espace repose sur les élèves qui le réalisent dans le cadre de leur formation militaire.

A côté de ces établissements où les acteurs intègrent l'ERE à la fois comment enseignement théorique et pratique, le Lycée Municipal de Koumassi 2 et le Lycée Municipal d'Abobo limitent les cours d'ERE au programme officiel du Ministère de l'Education Nationale. Selon un censeur interrogé au Lycée Municipal d'Abobo, « *en réalité, bien moins qu'un cours d'Education à l'Environnement, ces cours donnent juste quelques notions nécessaires à la connaissance de l'environnement* ». En dehors de ces programmes qui sont enseignés dans tous les établissements, les Lycées Municipaux de Koumassi 2 et Abobo ne disposent d'aucun programme spécifique d'ERE.

L'Education à l'environnement est réalisée différemment par les établissements publics d'enseignement secondaire d'Abidjan. Tandis que les établissements salubres initient des activités d'entretien et de préservation de l'environnement avec leurs élèves, les établissements moins salubres se limitent uniquement aux actions prévues par le ministère de tutelle. Ces actions influencent nécessairement l'environnement de ces établissements.

L'établissement scolaire : un milieu de vie

La perception de l'établissement scolaire par les acteurs en tant que milieu de vie oriente leurs actions en son sein. Janosz, Georges et Parents (1998), pensent que plus les acteurs sont attachés au milieu scolaire, moins ils développent des attitudes tendant à le détériorer. Les résultats de l'étude indiquent une gestion différenciée de l'espace scolaire dans les

établissements d'enseignement secondaire d'Abidjan comme en témoignent les photographies ci-après.

Photographie 2 : La cour du Lycée Sainte Marie de Cocody



Photographie 3 : La cour du Lycée Municipal d'Abobo



Source : Notre enquête, 2013

Les images ci-dessus nous permettent de constater une gestion différenciée des espaces scolaires dans deux établissements scolaires d'Abidjan et confirment l'existence d'établissements salubres et non salubres.

En effet, tandis que le Lycée Sainte Marie de Cocody présente un cadre scolaire propre et entretenu, le Lycée Municipal d'Abobo semble moins entretenu avec des murs dégainés, des herbes non coupées, du gazon rasé par endroit et des bouts de papier qui jonchent la cour de l'école. Les données issues des entretiens confirment cette assertion. Les acteurs interrogés au Lycée Sainte Marie de Cocody décrivent, un cadre agréable et propice aux études dont ils prennent soin et qu'ils veillent à ne pas dégrader. Cette vision de l'établissement est partagée par les élèves de l'EMPT de Bingerville qui affirment : « *Cette école existe depuis longtemps et ce n'est pas à nous de venir la gâter. Nous avons le devoir de la transmettre à nos cadets en bon état comme nous l'avons trouvée* ». Aussi, bien qu'il existe du personnel commis à l'entretien de l'école, les élèves sont régulièrement sollicités dans le cadre de leur formation militaire pour le désherbage, le nettoyage de la cour, le curage des caniveaux, etc. Selon le directeur des études, « *les élèves ne rechignent pas à réaliser ces activités d'entretien car cela fait partie de leur formation militaire* ».

Contrairement à l'EMPT de Bingerville où la participation des élèves à l'entretien de l'école participe de leur formation militaire, les filles du Lycée Sainte Marie de Cocody réalisent ces mêmes tâches d'entretien « *parce qu'elles sont conscientes de l'importance d'un cadre de vie sain pour leur propre bien être* » selon la présidente du Club Environnement de

l'établissement. Selon les résultats de l'étude, s'il est vrai que les élèves sont quelquefois consignés à des tâches de propreté de leurs salles de classes et quelquefois de la cours de l'école, les charges d'entretien de l'établissement reviennent dans une large mesure à l'administration, qui dispose d'une ligne budgétaire à cet effet. Aussi, est-elle chargée de recruter du petit personnel d'entretien à cet effet comme relaté ci-dessous par une éducatrice de l'établissement :

« Nous sensibilisons les filles à ne pas salir l'école. Certes, il faut reconnaître que la directrice fait également un bon travail de suivi du personnel d'entretien qui est chargé de tondre le gazon et les fleurs, enlever les mauvaises herbes, bref, entretenir l'école de manière générale. Mais la discipline chez les filles concourt beaucoup à l'entretien de l'école ».

De plus, bien que l'établissement dispose d'agents d'entretien comme dans la plupart des lycées et collèges de Côte d'Ivoire, les élèves du Lycée Sainte Marie de Cocody sont régulièrement mises à contribution pour l'entretien de l'établissement comme l'explique le Conseiller d'Orientation de l'établissement :

« Les filles sont mises à contribution pour la propreté de l'établissement à travers ce qu'on appelle ici le grand ménage. Ainsi, chaque lundi matin, après le salut aux couleurs, un niveau est détaché pour balayer la cour, enlever les mauvaises herbes, curer les caniveaux, brefs, entretenir la cour. Cela se fait à tour de rôle et tous les niveaux sont concernés ».

Toutes ces actions concourent à la propreté de ces établissements et rendent agréable le cadre scolaire tel que décrit par les enquêtés.

Contrairement à ces établissements salubres, la cour du Lycée Municipal de Koumassi 2 et celle du Lycée Municipal d'Abobo semblent moins entretenues. Tandis qu'au Lycée Municipal d'Abobo, l'absence d'entretien fait que les herbes envahissent la cour de l'école, au Lycée Municipal 2 de Koumassi, celle-ci est utilisée comme un potager par des individus au détriment des élèves. La dégradation de l'environnement scolaire est ainsi réalisée avec la complicité de l'administration. Toutefois, cette dégradation peut être le fait des élèves comme c'est le cas au Lycée Municipal d'Abobo comme le confère la photographie 3

Photographie 3 : le mur d'une salle de classe au Lycée Municipal d'Abobo



Source : notre enquête, 2013

Ces graffitis, à l'exemple de ce qui se passe dans plusieurs établissements d'Abidjan, sont l'expression de la détérioration des infrastructures scolaires par les élèves qui contribuent ainsi à la dégradation de l'environnement physique des établissements scolaires (Koffi, 2014).

En ce qui concerne la participation des élèves à l'entretien de l'établissement, un éducateur du Lycée Municipal de Koumassi 2 estime que ceux-ci, lorsqu'ils acceptent de se soumettre aux travaux manuels « *la vivent comme une corvée* ». Il en est de même pour le Lycée Municipal d'Abobo où « *les élèves laissent trainer des bouts de papier dans la cour et refusent de les ramasser lorsqu'ils sont interpellés* » selon un éducateur.

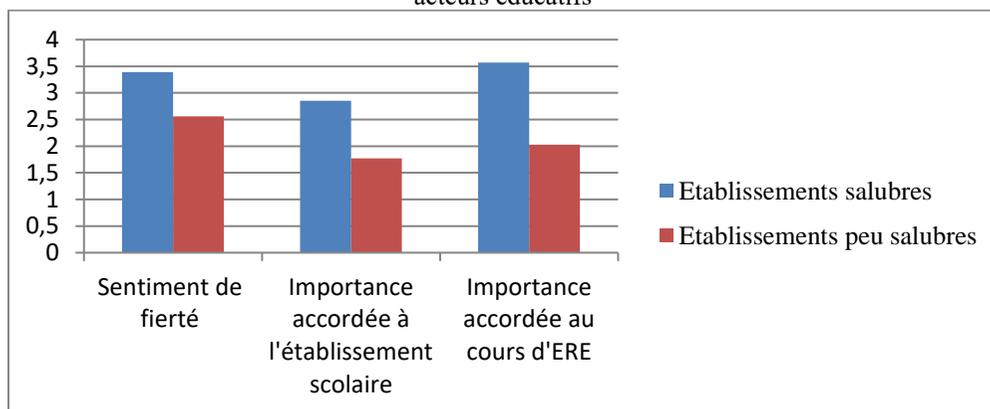
Cette attitude des élèves est parfois accentuée par une indiscipline et une défiance de l'autorité du personnel éducatif qui reste impuissant face à leurs agissements. L'éducateur du Lycée Municipal d'Abobo cité plus haut explique à cet effet qu'une « *élève de 1^{ère} a giflé une enseignante de l'école parce que cette dernière lui demandait de ramasser un bout de papier qu'elle a laissé trainer dans la cour de l'école* ». Par ailleurs, selon les éducateurs, les élèves rechignent à participer aux travaux d'entretien de l'établissement qu'ils « *perçoivent comme une corvée* ». Un élève du Lycée Municipal d'Abobo confirme cette assertion : « *Ce n'est pas aux élèves d'entretenir l'école. Le personnel de ménage est payé pour ça* ». Par ailleurs, lors de notre enquête, nous avons été témoins d'une bastonnade du chef d'une classe de première par un autre élève qui refusait d'assurer son tour d'entretien de la classe au Lycée Municipal 2 de Koumassi. Malgré ces résistances, tous ces établissements participent régulièrement au concours de propreté des établissements organisé chaque année par le Ministère de l'Education Nationale.

L'environnement physique des établissements publics d'enseignement secondaire d'Abidjan ainsi décrit est très certainement fonction de l'importance accordée par les acteurs à leur établissement et nous autorise à nous interroger sur la corrélation entre l'ERE et la gestion de l'espace dans les établissements scolaires.

Les liens entre l'Education relative à l'environnement et la salubrité dans les établissements scolaires

Les résultats de l'étude permettent de percevoir une nette corrélation entre l'ERE et la gestion des établissements scolaires à Abidjan. En effet, des cours d'ERE bien réalisés donnent aux élèves les aptitudes pour préserver l'environnement. Cette orientation des enseignements permet aux acteurs du système éducatif d'en tirer profit. Au sein des établissements, la qualité des cours d'ERE modifie la perception de l'environnement par les acteurs, puis influence et oriente leur gestion de l'espace scolaire. La mesure du sentiment de fierté des individus vis-à-vis de leur établissement et l'importance accordée à l'institution scolaire comme milieu de vie mais également aux cours d'ERE indique des écarts. Elles sont exprimées à travers des moyennes et représentées par le graphique ci-après.

Graphique 1 : Comparaison de la perception de l'établissement et des cours d'ERE par les acteurs éducatifs



Source : Nos enquêtes, 2013 et 2017

Le graphique montre une corrélation non seulement entre l'état de salubrité de l'établissement et la perception de celui-ci par les acteurs éducatifs mais également avec l'importance accordée à l'ERE. Les résultats de l'étude permettent de réaliser que les établissements salubres sont ceux où l'accent est mis sur l'ERE aussi bien théoriquement qu'à travers les activités pratiques. Ces établissements disposent d'un cadre scolaire propre et entretenu et les élèves participent avec engouement aux activités d'entretien de leurs établissements. Au Lycée Sainte Marie de Cocody, c'est avec

enthousiasme que les élèves participent à l'activité d'entretien générale dénommée "grand ménage" instituée par l'établissement. Le conseiller d'orientation de l'établissement explique à cet effet que :

« Les moments de grand ménage sont un moment de convivialité. Les filles sont heureuses de participer au ménage. Il est vrai que certains parents d'élèves, surtout les mères, se plaignent en voyant leurs filles faire le ménage à l'école. Mais la détermination des filles nous aide à vaincre ces réticences ».

Des élèves de cet établissement, interrogées lors d'un entretien de groupe, ne disent pas le contraire. Selon elles, le grand ménage est une occasion de partage vu qu'il regroupe tous les élèves d'un même niveau. Les élèves interrogées confirment cette assertion :

« Ces moments permettent aux filles d'un même niveau de se connaître. Nous profitons de ces moments pour échanger et nous taquiner vu que nous n'avons pas toujours le temps de le faire à cause de l'intensité des activités scolaires. Aussi, à travers ces activités, nous mettons non seulement en pratique tout ce que nous apprenons en Education Relative à l'Environnement aux différents cours mais nous nous rendons utiles à notre établissement également ».

Ces réponses traduisent la fierté que ressentent les acteurs du Lycée Sainte Marie de Cocody vis-à-vis de leur établissement comme en témoigne la moyenne de leurs perceptions sur cette variable (3,32). C'est également le cas à l'EMPT de Bingerville où la moyenne relative au sentiment de fierté vis-à-vis de l'établissement avoisine la modalité de réponse "toujours" (3,76). Les faibles écarts types pour ces deux établissements salubres (0,38 pour le Lycée Sainte Marie de Cocody et 0,24 pour l'EMPT de Bingerville), traduisent l'adhésion de tous les acteurs à ce sentiment de fierté.

Tableau 4: Répartition des moyennes et écart-types du sentiment de fierté selon le type d'établissement

Etablissements		Moyenne	Ecart-type
Salubres	Sainte Marie	3,32	0,38
	EMPT	3,76	0,24
Peu salubres	Abobo	2,46	1,25
	Koumassi	2,24	1,58

Ceci favorise l'entretien des installations et la préservation de l'environnement. En conséquence, ces écoles sont régulièrement lauréates des concours de propreté organisés par les autorités éducatives et les ONG. On peut citer à titre d'illustration le projet de réalisation de compost à partir des déchets organiques des élèves du Lycée Sainte Marie de Cocody. Ce

compost est réalisé par les élèves, à partir des déchets organiques produits dans l'établissement, dans le cadre de la mise en pratique des cours d'Education Relative à l'environnement. Il sert de fertilisant pour l'entretien de leurs potagers dans le cadre de la réalisation des cultures maraîchères qui est une phase pratique des cours d'Education d'ERE. L'Assistant du professeur d'ERE explique le processus :

« A Sainte Marie, nous n'utilisons pas les engrais chimiques pour fertiliser nos terres pour les cultures maraîchères. Nous enfouissons les déchets ménagers pendant un an qui se transforment en compost. Après un an d'enfouissement, nous déterrons ce compost pour fertiliser nos terres et réaliser nos cultures maraichères. Nous avons des modules de formation à travers lesquels nous apprenons aux filles comment vendre les produits de ces potagers. L'argent recueilli de ces ventes sert à alimenter la caisse de leur coopérative. Nos produits sont de bonne qualité et bio car nous n'utilisons rien de chimique dans nos potagers. Ils sont donc prisés et la vente se fait facilement ».

Ce projet de compost a par ailleurs été sélectionné lors d'un appel à projet dans le cadre de la préparation de la COP 23. Il a valu à l'établissement une invitation à Bonn en Allemagne au sommet sur la COP 23 en 2017 et bénéficiera d'un financement selon la présidente du Club Environnement de l'établissement.

Par ailleurs, le Lycée Sainte Marie dispose d'un club environnement animé par les élèves qui organisent des activités de sensibilisation à l'endroit de leurs camarades sur les bienfaits d'un environnement sain ainsi que les activités de préservation de l'environnement. A cet effet, toutes les activités relatives à l'environnement organisées au plan national ou international sont relayées dans l'établissement à travers un programme animé par le club environnement.

A l'inverse de ces établissements salubres où l'on remarque que l'accent est mis sur l'Education Relative à l'Environnement aussi bien sur le plan théorique que pratique, dans les établissements peu salubres l'enseignement de l'ERE se limite aux notions intégrées aux programmes officiels d'EDHC, d'Histoire et Géographie et de SVT. Les données renseignent que les acteurs de ces établissements ont un faible niveau d'estime de leur école avec des moyennes de 2,46 et 2,24 puis des écart-types de 1,25 et 1,58 respectivement pour les lycées municipaux d'Abobo et de Koumassi 2 qui signifient qu'il n'existe pas de consensus sur cette perception. Cette absence de consensus pourrait traduire un faible niveau de conscience environnementale chez les acteurs. Dans ces établissements, en

dehors des activités formelles d'éducation à l'environnement, il est observé peu d'initiatives relatives au respect de l'environnement, toute chose qui traduit le peu d'importance accordée à l'ERE (2,03). Ce peu d'égard pour l'entretien et la préservation de leur environnement scolaire se perçoit à travers les actions menées dans les établissements. Ainsi, la cour de l'école du Lycée Municipal 2 de Koumassi sert de potager, restreignant l'espace scolaire des élèves. Quant au Lycée Municipal d'Abobo, le manque d'entretien de l'établissement (broussaille dans la cour de l'école, délabrement avancé des infrastructures) explique le non-respect et la dégradation des infrastructures scolaires par les acteurs (graffitis, détérioration du matériel scolaire, ordures dans la cour de l'école). L'absence du sentiment d'appartenance qui en résulte explique que les apprenants perçoivent les activités liées à l'entretien de l'environnement comme des corvées.

L'éducation à l'environnement : un module à renforcer dans la formation des élèves

L'objectif de cette étude est de montrer, à partir d'une recherche comparative entre deux types d'établissements publics d'enseignement secondaire général d'Abidjan classés en fonction de la qualité de leur environnement physique, la contribution de l'Education Relative à l'Environnement à la gestion des espaces scolaires. Elle a convoqué le modèle théorique d'analyse du climat scolaire de Janosz, Georges et Parent (1998).

Les résultats de l'étude nous donnent de comprendre qu'il existe une interrelation entre l'ERE et la gestion de l'espace scolaire. En effet, l'on peut affirmer qu'une ERE bien réalisée influence les perceptions des acteurs sur l'environnement et oriente leur gestion de l'espace scolaire dans la mesure où elle leur inculque une conscience environnementale (Ahossi, 2016 ; Sauvé et Girault, 2008 ; Salomone, 2006 ; Fortin-Debart et Girault, 2005). De même, un cadre de vie bien entretenu développe le sentiment d'appartenance chez les acteurs qui inventent des stratégies pour le protéger davantage. De la sorte, l'ERE, à travers ses activités, contribue à développer des valeurs environnementales par des éco-gestes et favorise un fort attachement à l'établissement (Sauvé et Girault, 2008). Cet enseignement de l'ERE intègre à la fois une dimension académique et pratique (Malchair, 2011). Si à l'EMPT de Bingerville, l'ERE est soutenue par la discipline découlant du caractère militaire de l'établissement qui facilite l'application des enseignements reçus, au Lycée Sainte Marie de Cocody, elle repose sur un modèle participatif qui implique les élèves dans l'atteinte des objectifs d'enseignement. Ainsi, en plus des dispositions communes à tous les établissements, un module environnement est intégré au programme scolaire

pour insister sur la nécessité du respect et de la préservation de l'environnement. La réalisation des enseignements à partir d'un modèle participatif est basée sur l'explication du caractère utilitaire de l'ERE et insiste sur l'implication des élèves dans sa réalisation. Les élèves qui appliquent les enseignements reçus et en tirent les dividendes (financiers et honorifiques) sont motivées pour ces activités. Les revenus financiers et les prix obtenus à partir de la mise en pratique des cours d'ERE renforcent leur sentiment d'appartenance vis-à-vis de leur établissement au sein duquel elles se sentent utiles. Les élèves de Sainte Marie s'appliquent dès lors à faire de leur environnement, un cadre de vie sain et agréable en vue de se « *préserver des maladies liées aux ordures* » également. Ceci explique que ces élèves participent de manière volontaire à l'entretien de leur espace scolaire à travers les activités du « Club Environnement » et le « Grand Ménage », car selon elles, « *Il y va de leur santé* ».

Contrairement au Lycée Sainte Marie de Cocody et à l'EMPT de Bingerville, les acteurs des établissements peu salubres accordent moins d'importance à l'ERE ainsi qu'à l'environnement scolaire. Ces acteurs détériorent leur cadre de vie. Aussi, la privatisation des espaces scolaires par certains individus (utilisation de la cour de l'école en tant que potager par des individus) n'encourage pas les élèves à s'impliquer dans son entretien.

Ces résultats confirment notre hypothèse selon laquelle l'ERE influence la gestion de l'espace scolaire dans les établissements publics d'enseignement secondaire ivoiriens. Ils démontrent la nécessité d'intégrer un caractère utilitaire aux enseignements tout comme les travaux de Brou (2016), Houenou (2014) et Djane, Konaté et Kouassi (2010). Selon ces auteurs, compte tenu de l'importance de l'environnement pour la santé et le bien-être de l'homme, l'ERE dans le système éducatif ivoirien doit être institutionnalisée et intégrer une Approche Ecosystème et Santé humaine ou "Ecosanté " pour sensibiliser les acteurs éducatifs sur le rôle pratique de cette discipline.

Tout comme ces études, notre recherche pose également la nécessité d'une institutionnalisation de l'ERE. Cependant, si pour l'Unesco (2012, p.34.), l'interdisciplinarité doit être la norme en ERE, cette étude en milieu scolaire ivoirien nous apprend que la mise en application de cette directive dilue quelquefois les enseignements. Dans le contexte ivoirien par exemple, le nombre d'heures affecté à cet enseignement semble insuffisant tandis que son incorporation à d'autres disciplines ne permet pas de renforcer les enseignements pour l'inculcation d'une prise de conscience effective des apprenants. La comparaison de l'environnement scolaire des établissements nous renseigne sur la nécessité d'une forte institutionnalisation de l'ERE à l'exemple du Lycée Sainte Marie de Cocody. Il s'agirait par exemple, pour le système éducatif ivoirien, de quitter le cadre de transmission disparate de

quelques notions à travers plusieurs matières pour en faire une discipline à part entière avec des manuels conçus et des enseignants formés à cet effet. Dans cette logique, l'ERE doit être un projet large, pris en charge par tous les acteurs éducatifs. Les pratiques pédagogiques qui l'accompagnent doivent être actives et participatives pour motiver l'implication des élèves et la mise en pratique des enseignements reçus comme c'est le cas au Lycée Sainte Marie de Cocody. L'Unesco confirme cette orientation et pense à cet effet que l'ERE « *fait appel à un éventail de techniques pédagogiques basées sur l'apprentissage participatif et la réflexion de plus haut niveau* » (Unesco, 2012 p. 35).

En Côte d'Ivoire, au regard de notre environnement général dégradé, l'Education Relative à l'environnement se pose comme un impératif « *parce que les individus doivent connaître les gestes, avoir des comportements adéquats pour assurer la survie de notre monde en danger* ». (Malchair, 2011, P 5).

Conclusion

L'étude sur la contribution de l'ERE à la gestion de l'espace scolaire avait pour objectif d'établir la corrélation entre les cours dispensés, leur influence sur la perception de l'établissement par les acteurs éducatifs et la gestion de l'espace scolaire dans les lycées publics d'Abidjan. Les méthodes qualitatives et quantitatives mobilisées à cet effet ont permis d'interroger 344 personnes réparties entre le personnel administratif, le personnel d'encadrement, les enseignants et les élèves. La technique d'échantillonnage par choix raisonné utilisée à cet effet a permis d'interroger 171 enquêtés dans les établissements salubres et 173 dans les établissements peu salubres de 2010 à 2017.

Les données de cette étude ont effectivement confirmé l'hypothèse selon laquelle les cours d'ERE modifient les perceptions des individus vis-à-vis de leur environnement et contribuent à une meilleure gestion de l'espace scolaire. De fait, il existe une interrelation entre la perception de l'établissement et l'intérêt accordée par les acteurs à l'ERE. Plus les acteurs ont une bonne perception de leur établissement, plus ils accordent de l'intérêt à l'ERE et s'emploient à entretenir l'espace scolaire. En conséquence, les établissements qui projettent une bonne image aux acteurs qui y travaillent sont bien entretenus tandis que ceux dont les acteurs sont moins fiers, le sont moins bien également. L'ERE aussi bien, à travers les enseignements au Lycée Sainte Marie de Cocody que la pratique soutenue par le statut militaire à l'EMPT de Bingerville est un facteur militant en faveur de cette gestion efficace de l'espace scolaire dans ces établissements de par les valeurs qu'elle inculque aux apprenants, ce qui n'est pas le cas dans les établissements moins salubres.

Dès lors, il serait indiqué d'intégrer l'ERE, en tant qu'enseignement de valeurs, ne reposant pas uniquement sur des discours mais sur leur observation. Elle devrait dans ces conditions, mettre en avant des moyens et méthodes pour donner une conscience environnementale aux acteurs des établissements scolaires.

References:

1. Brou, A. N. (2016). « Education relative à l'environnement en milieu scolaire ivoirien : réflexion pour un regard critique ». *European Scientific Journal*, vol.12, N°2 PP 389-404.
2. CFEEDD/UNESCO, (2005). *Etat de l'Existant de l'Education à l'Environnement en Vue du Développement Durable dans la Francophonie. Outil pour l'action vers une stratégie francophone pour le développement de l'EEDD*, Planet'ERE. <http://www.millenaire3.com/content>
3. **Charland**, P (2003). L'éducation relative à l'environnement et l'enseignement des sciences : d'une problématique théorique et pratique dans une perspective québécoise. *Vertigo*4(2) <http://journals.openedition.org/vertigo>
4. Djané, K. A. (2012). *Education Relative à l'Environnement à l'école primaire en Côte d'Ivoire : Diagnostic et enjeux d'une pérennisation*. Thèse unique de doctorat, Abidjan : Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.
5. Djane, K. A., Konaté, A. et Kouassi, F. C. (2010). *Education environnementale à l'école primaire et adoption du comportement environnementale par l'élève*. Bamako: ROCARE. www.rocare.org
6. Fortin-Debart, C. et Girault, Y. (2005). *Agendas 21: une approche coopérative*. www.yvesgirault.com
7. Ghouati, A. (2016). *Education à l'environnement : Eléments d'analyse et propositions pour l'action*, Rapport de recherche, Paris : Institut Maghreb Europe Paris 8.
8. Girault, Y., Fortin-Debart, C., Laperouse, C., Heydari, M., Sali-Meyer C., Serafini F. (2006). Analyse des représentations de l'environnement d'élèves d'école primaire : propositions pédagogiques pour développer une représentation communautaire de l'environnement. www.inrp.fr/biennale/8biennale/contrib/longue/235.pdf
9. Girault, Y. et Sauvé, L. (2008). L'éducation scientifique, l'éducation à l'environnement et l'éducation pour le développement durable Croisements, enjeux et mouvances in *Revue Aster*, N° 46, pp 7-30
10. Houenou, V. (2014). *L'éducation au développement durable en question*, Communication à l'atelier de partage et de renforcement de

capacités des medias francophones sur l'éducation pour le développement durable, Abidjan, du 14 au 15 Octobre 2014

11. Janosz, M., Georges, P. et Parent, S. (1998). L'environnement éducatif à l'école secondaire: un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu. *Revue Canadienne de Psychoéducation*, 27(2), 285-306.
12. Koffi, A. P. (2014). *Climat scolaire et performance des établissements publics d'enseignement secondaire d'Abidjan*. Thèse unique de doctorat en sociologie. Abidjan : université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody.
13. Malchair, L. (2011). *L'éducation relative à l'environnement pour faire face aux défis actuels?* Documents d'analyse et de réflexion, Bruxelles : Centre-Avec
14. Salomone, M. (2006). Écologie de l'institution scolaire- La cohérence entre contenus, méthodes et milieu scolaire in *Revue Éducation Relative à L'environnement*, 6(2), 29-41.
15. Ministère de la salubrité de l'environnement et du développement durable (2012). *Éducation à l'Environnement et au Développement Durable/ 16 écoles du District d'Abidjan en compétition*. <http://www.environnement.gouv.ci>
16. Paquette, G (2013). *ERE : recommandations pour le jardin botanique d'OXACA*. Mémoire de Maîtrise. Université de Sherbrooke.
17. Pison, M. (2014). *L'éducation au développement durable: analyse critique et recommandations pour une généralisation dans les écoles secondaires au Québec*. Maîtrise en environnement, Québec : Université de Sherbrooke.
18. Pohl, S. (2012). *L'éducation à l'environnement dans les écoles fondamentales à Bruxelles. La motivation des directeurs*. Mémoire de Master en Sciences et Gestion de l'Environnement, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles.
19. Unesco (2012). L'éducation pour le développement durable, ouvrage de référence. *Outil pédagogique N°4-2012*. Paris : Unesco.